

Ons qui par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de avis...

Un Obélisque du Mois sera érigé en l'honneur de Watteau...

Un Obélisque Anniversaire sera érigé en l'honneur de Watteau...

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITUAIRES

BELGIQUE

Acta guesorum. — Des faits d'écœurés se sont passés à Ath, le 8 juillet...

Le local du cercle catholique, tenu par M. Lépoutre...

Les catholiques avaient eu l'audace extrême de faire leur victoire...

L'Agence Havas, s'étant empressée de photographier ces faits...

Ce sont des libéraux du canton de Quivercamps qui ont assailli le cercle catholique...

À la gare, au départ de chaque train, on n'était que de batailles sur batailles...

Un nombre de heures du soir, sur la Grand-Place, une foule de gens...

Beaucoup d'arrestations ont été opérées — entre autres, celle d'un individu qui portait un poignard sur lui...

Tournai. — On lit dans le Courrier de l'Escaut: Hier, on a vu des manœuvres entre MM. les officiers de l'école de guerre...

Messieurs les officiers de l'école de guerre, représentant chacun un escadron...

Celui-ci se trouvant devant des forces supérieures, se représentait devant les autres...

Sur le champ de bataille de Fontenoy, M. le capitaine Pochin a donné aux troupes présentes...

Aujourd'hui, les billards continuent leurs opérations du côté d'Orch et de Marquain.

Anvers. — Le 12e tirage pour le remboursement de l'emprunt contracté, en 1832, par la ville d'Anvers...

Noméros 550705 remboursable par dix mille francs. Numéro 04560 par mille francs...

Noméros 1279 — 28219 — 15147 — 54105 — 94287 — 100825 — 173731 — 18653 — 227416 — 278710 — 289775 — 289904 — 305331 — 317900 — 318150 — 335412 — 421044 — 450572 — 521190 — 548232...

SPORT

Course de Douai. — Ainsi que nous l'avons annoncé, ces courses auront lieu dimanche 13 juillet 1884, sur l'hippodrome de Louvart.

Voici le programme: A deux heures, concours d'obstacles. — Prix des Habitués Rouges (gentlemen). — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A quatre heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A six heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A huit heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A dix heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A midi, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A deux heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A quatre heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A six heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A huit heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

A dix heures, concours d'obstacles. — Prix de la Couronne. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres. — 1,000 mètres...

meu-Foa. — Billiquet, à M. Dutertre. — Bataillon, à M. de Pas.

Prix de clôture. — Hôlé, à M. le comte d'Eschery. — Hardi, à M. Chandon de Brialle. — Débat, à M. Chéronnet. — Elton, à M. G. de la Motte. — Hespway, à M. Crémieux-Foa. — Winton, à M. de la Motte. — Mi-Carême, à M. d'Espay.

FAITS DIVERS

Observations sur les décapités. — A propos des recherches récentes de M. V. Laborde sur le corps de l'assassin Campi, M. le docteur Pettigand (de Gray) vient de communiquer à la Revue scientifique...

Orléans. — On a pu constater qu'avec la section de la colonne vertébrale cessent complètement les fonctions cérébrales. Le complot tranché par la vie; le cerveau est mort quand la tête tombe dans le panier. La commotion seule suffit à suspendre la fonction nerveuse, comme il arrive chez les bœufs qu'on assomme ou mieux chez les lapins que l'on frappe en arrière des oreilles. Les mouvements observés sur la face, les contractions musculaires, les palpitations du cœur, les sensations conscientes. Dans le cas signalé par M. Pettigand, il en a été par exception tout autrement. Il s'agit d'un décapité amnésique exécuté à Salbris en 1876.

Quatre pirates annamites avaient été pris, les armes à la main, et devaient être exécutés à même temps. Le chef de la bande, homme dans sa trentaine d'années, bien bâti, bien vêtu, brave sans fanfaronnerie et ferme jusqu'au dernier moment, avait attiré l'attention de M. Pettigand, qui résolut de l'observer tout spécialement.

Le prisonnier, les mains liées derrière le dos, s'agenouilla en avant d'un pieu sur lequel était tendue, au sommet duquel ses liens sont enroulés, une corde. Le prisonnier se pencha en avant, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Quoi qu'il en soit, M. Pettigand, pendant les préparatifs du supplice, ne perdit pas de vue le condamné, et il remarqua que le point d'exécution était très mal choisi. M. Pettigand se plaça à deux mètres de lui. L'annamite s'était agenouillé et, avant de baisser la tête, il avait enroulé un rapide regard vers M. Pettigand.

La tête tomba à 1 m. 20 de l'observateur français, mais sans rouler, ainsi qu'il arrive d'ordinaire. La surface de section s'appliqua immédiatement au tronc, et l'annamite se mit à se débattre. M. Pettigand se pencha en avant, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

Le condamné se mit à se débattre, et se mit à frapper la tête et le tronc par bon mal, tant que la corde de la colonne vertébrale se détacha. M. Pettigand, qui fut du jeu de bêtise l'interdiction d'élection pour guider le passage de l'arme. Il y eut de deux mains son coup de hache sur le tronc. Il est inutile d'insister sur les inconvenances de ce mode de décapitation, qui exige une grande adresse de l'exécutant et une immobilité complète de la victime; il s'agit tout simplement de la décapitation par le tronc.

DEPÊCHES TELEGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Crachements ministériels. — On lit dans l'Ordre du Peuple: « On en parle plus que jamais. M. Waldeck-Rousseau affiche vis-à-vis du chef de cabinet, M. Ferry, des allures indifférentes jusqu'à la contradiction, presque jusqu'à l'antagonisme. Il courtise volontiers les membres les plus avancés de la gauche, cherchant un peu partout des recours disposés à suivre sa fortune. »

« On prétend même que des démarches ont été faites auprès de M. Brisson pour le décider à abandonner son fauteuil dans l'éventualité d'une combinaison ministérielle dont il deviendrait le chef. Ce qui est certain, c'est que, d'autre part, M. Ferry, qui se lie de plus en plus avec son collègue et son rival, se rapproche insensiblement des éléments de gauche dans les deux Chambres. Les négociations auxquelles la révision sert de prétexte naturel, lui fournissent une occasion pour rétablir avec ces éléments des rapports moins tendus. »

« On a déjà parlé d'un remanement dans lequel Léon Say tirerait un portefeuille, escorté de plusieurs de ses amis. »

« Les choses n'en sont pas encore là; mais du train dont elles marchent, il ne faudrait pas s'étonner si, au lieu de nous le jeune Waldeck se trouvant sur le chemin. »

« C'est ça qui nous fera une belle jambe ! »

Révolution en Chine. — Londres, 11 juillet. D'après une dépêche privée de San Francisco, 10 juillet, un mouvement contre la dynastie tartare a éclaté au lieu de Tsin-Shing-ko, et cette ville se serait au pouvoir des insurgés.

D'actives négociations ont lieu entre Shang-hai, Tien-tsin et Pékin.

L'ambassadeur de France, M. Florimond Coppel, a été nommé à la place de M. Florimond Coppel à l'ambassade de Venise. M. Florimond Coppel a été nommé à la place de M. Florimond Coppel à l'ambassade de Venise.

Les grâces du 14 juillet. — Paris, 12 juillet. A l'occasion de la fête du 14 juillet, le président de la République a accordé des grâces, commutations ou réductions de peine à 997 condamnés détenus dans divers établissements pénitentiaires, militaires ou civils, en vertu de jugements prononcés contre eux par des conseils de guerre.

Service anniversaire du duc d'Orléans. — Paris, 12 juillet. Hier, à dix heures du matin, a été célébré, en la chapelle Saint-Ferdinand, à Neuilly, le service anniversaire de la mort du duc d'Orléans.

M. le comte, Mme et Mlle de Paris et de la duchesse de Nemours, le prince de Joinville, le duc d'Alençon, le comte d'Artois, ainsi que toutes les princesses et toutes les dames de la maison d'Orléans, ont assisté, uniquement composés d'amis et d'anciens serviteurs de la Maison d'Orléans, au service anniversaire du duc d'Orléans.

M. le comte et la comtesse de Paris doivent retourner aujourd'hui au château d'Artois.

L'hôtel de la rue de Valenciennes, ancien hôtel Monaco, n'est pas, comme on l'a dit, la propriété de M. le comte de Paris. Il n'appartient et n'a jamais appartenu qu'à Mme la duchesse de Galliera.

Le duc de Nemours, le prince de Joinville, le duc d'Alençon, le comte d'Artois, ainsi que toutes les princesses et toutes les dames de la maison d'Orléans, ont assisté, uniquement composés d'amis et d'anciens serviteurs de la Maison d'Orléans, au service anniversaire du duc d'Orléans.

M. Labiche, membre de l'Académie française, est très sérieusement malade.

Un grand nombre d'Orançais sont partis de Londres pour prendre part à la démonstration.

Le sénat du roi de Hollande. — La Haye, 11 juillet. On assure que le roi de Hollande est plus malade que jamais, et qu'il n'assistera pas aux funérailles de son fils, dont le date est fixée au 14 juillet.

L'incendie de Montpellier. — Montpellier, 12 juillet. Dans une réunion de non-détachés de la légation de ligne, tenue ce matin à la taverne alsacienne, l'un d'eux a porté, à propos du 14 juillet, un toast à la République, quelques-uns de ses collègues ont protesté par des sifflets et des cris de: Vive le Roi!

M. Eugène Labiche. — M. Labiche, membre de l'Académie française, est très sérieusement malade.

Un grand nombre d'Orançais sont partis de Londres pour prendre part à la démonstration.

Le sénat du roi de Hollande. — La Haye, 11 juillet. On assure que le roi de Hollande est plus malade que jamais, et qu'il n'assistera pas aux funérailles de son fils, dont le date est fixée au 14 juillet.

L'incendie de Montpellier. — Montpellier, 12 juillet. Dans une réunion de non-détachés de la légation de ligne, tenue ce matin à la taverne alsacienne, l'un d'eux a porté, à propos du 14 juillet, un toast à la République, quelques-uns de ses collègues ont protesté par des sifflets et des cris de: Vive le Roi!

M. Eugène Labiche. — M. Labiche, membre de l'Académie française, est très sérieusement malade.

Un grand nombre d'Orançais sont partis de Londres pour prendre part à la démonstration.

Le sénat du roi de Hollande. — La Haye, 11 juillet. On assure que le roi de Hollande est plus malade que jamais, et qu'il n'assistera pas aux funérailles de son fils, dont le date est fixée au 14 juillet.

L'incendie de Montpellier. — Montpellier, 12 juillet. Dans une réunion de non-détachés de la légation de ligne, tenue ce matin à la taverne alsacienne, l'un d'eux a porté, à propos du 14 juillet, un toast à la République, quelques-uns de ses collègues ont protesté par des sifflets et des cris de: Vive le Roi!

M. Eugène Labiche. — M. Labiche, membre de l'Académie française, est très sérieusement malade.

Un grand nombre d'Orançais sont partis de Londres pour prendre part à la démonstration.

Le sénat du roi de Hollande. — La Haye, 11 juillet. On assure que le roi de Hollande est plus malade que jamais, et qu'il n'assistera pas aux funérailles de son fils, dont le date est fixée au 14 juillet.

L'incendie de Montpellier. — Montpellier, 12 juillet. Dans une réunion de non-détachés de la légation de ligne, tenue ce matin à la taverne alsacienne, l'un d'eux a porté, à propos du 14 juillet, un toast à la République, quelques-uns de ses collègues ont protesté par des sifflets et des cris de: Vive le Roi!

M. Eugène Labiche. — M. Labiche, membre de l'Académie française, est très sérieusement malade.

Un grand nombre d'Orançais sont partis de Londres pour prendre part à la démonstration.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE L'EMPEREUR GUILLAUME. — Berlin, 12 juillet. Une tentative d'assassinat a été commise hier contre l'empereur Guillaume.

Le choléra. — Poulon, 12 juillet, 40 h. matin. Il y a eu dix-sept décès cholériques depuis hier soir.

Marseille, 12 juillet. Il y a eu 38 décès ce matin, à Marseille.

Le conseil des ministres. — Paris, 12 juillet. Au conseil des ministres qui s'est tenu ce matin, à l'Élysée, M. Grévy a signé les grâces et les réductions de peine pour les crimes et délits politiques. Il a confirmé que Louise Michel, Krapotkine et Gauthier ne sont pas compris dans cette grâce.

M. Waldeck-Rousseau a déposé aujourd'hui à la Chambre une demande de crédit de deux millions pour les villes atteintes du choléra.

M. Waldeck-Rousseau, Raynaud et Hérisson partiront lundi soir pour Marseille.

Dimanche 13 juillet. — Jeu de Boule à la plaine chez M. Henri Desmaretz à l'Estimade du Vieux Calvaire. Prix consistant en de très beaux jambons. Mise 0,25.

Jeu de Boule à la plaine chez M. Florimond Coppel à l'Estimade du Vieux Calvaire. Prix consistant en de très beaux jambons. Mise 0,25.

Tir à l'arc (petite flechette) chez M. Jules Laloy. M. Laloy, propriétaire de la Grand-Grange, a gagné le concours de tir à l'arc.

Concours de pinces chez M. Louis Inghelbrecht, estimade du Grand Paris, rue Turgoi 77. Prix d'après les mises. Mise 0,50.

PROGRAMMES DES THEATRES

Théâtre de l'Opéra. — Situation sur la place de la Nouvelle-Mairie. — Bureaux à 7 h. 1/2. Directeur du théâtre de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Dimanche 27, lundi 28, mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 juillet 1884. — Représentations de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Théâtre de l'Opéra. — Situation sur la place de la Nouvelle-Mairie. — Bureaux à 7 h. 1/2. Directeur du théâtre de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Dimanche 27, lundi 28, mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 juillet 1884. — Représentations de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Théâtre de l'Opéra. — Situation sur la place de la Nouvelle-Mairie. — Bureaux à 7 h. 1/2. Directeur du théâtre de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Dimanche 27, lundi 28, mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 juillet 1884. — Représentations de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Théâtre de l'Opéra. — Situation sur la place de la Nouvelle-Mairie. — Bureaux à 7 h. 1/2. Directeur du théâtre de l'Opéra. — M. G. Deschamps, directeur du théâtre de l'Opéra.

Dimanche 27, lundi 28, mardi 29, mercredi 30 et jeudi 31 juillet 18